Denis PÉREZ

Sculpteur

Matière sensible

Denis PÉREZ

Sculpteur

Matière sensible

« L'acte de créer,
Un espace de liberté intérieure,
Un regard sur le monde,
Réceptif et ouvert à ce qui vient à moi,
Dans un geste qui métamorphose la matière ».

Denis Pérez

Préface
Philosophie 5
Sculptures et monotypes
Période de 2015 à 2013 7
Croissance 9
Enroulement 33
Rétrospective
Période de 2012 à 1990 53
L'univers de l'artiste
Image d'atelier 113
Biographie 123

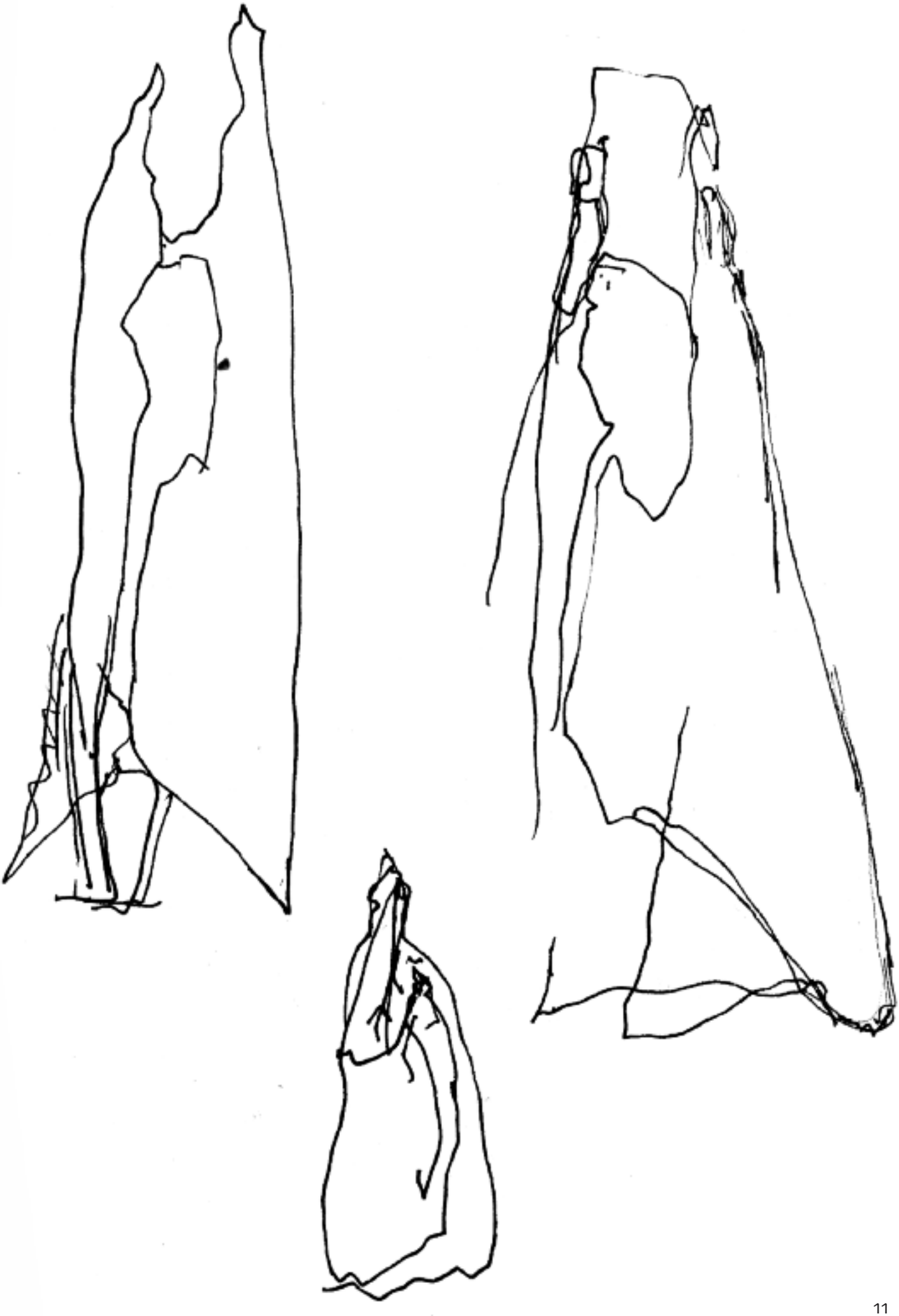
Dès son enfance, Denis PÉREZ construit, répare, façonne, dessine. Après un passage en ébénisterie où il travaille plusieurs années, il fait une formation à l'École Nationale des Beaux Arts de Dijon en design architecture d'intérieur. Finalement, il s'installe comme sculpteur à Pesmes en Haute-Saône.
Sa création tisse un lien étroit avec le vivant. Il réalise des formes organiques dans la terre, le bois, la pierre, puis le bronze. Il développe par cette approche, une recherche sur l'esthétique de la forme et puise son langage dans le jeu des surfaces, les lignes de tension..
Puis, il sculpte le visage, les expressions, la fragilité de l'être, l'humain va devenir son thème de travail. C'est durant ces années qu'il commence à travailler sur la peau de l'arbre. Le monde végétal reste présent dans cette création :
entre apparition et disparition, les silhouettes, de grandes herbes folles, une ombre de l'humain. Il évoque ce qui reste.
L'enveloppe emplie de mystère, qu'elle soit abstraite comme sa série sur les cocons ou évocatrice comme les empreintes, les drapés, les silhouettes.
La matière, il l'explore, la découvre, la reconnait et l'emmène vers de nouvelles voies, comme une alchimie des formes, du mouvement, de la vie.
Pour Denis Pérez, c'est en entrant en communication avec la matière qu'il trouve son inspiration.
Au fil... de l'espace, il découvre les lignes, les traits, les dessins, les traces qui l'intéressent.
Les traces du vivant laissées dans et par la nature sont empruntées, détournées pour donner vie aux sculptures.

Sculptures et monotypes

Période de 2015 à 2013

Croissance

La sculpture s'enroule dans un geste accueillant.
Elle est à la fois dedans et dehors.
L'enveloppe donne cette intériorité à la sculpture :
un lieu habité où nous pouvons méditer.
L'arbre est le support du processus de création.
La relation entre geste et matière concrétise
le développement des concepts : Incarner dans le « faire »
et rendre sensible.
Le rapport Homme-Nature se reflète dans ses œuvres,
il s'adresse à la mémoire du vivant.
Nous ne regardons pas un objet qui nous reste extérieur,
mais une forme dans laquelle notre ressenti y retrouve
un motif, une dynamique.
La trace, les lignes et le rythme créés nous emmènent
dans un paysage infini.
Comme la nature a besoin de lumière pour vivre et croitre,
la sculpture se développe dans l'espace. L'espace qu'elle
occupe n'est pas ordinaire, il devient un espace de sens.



Résine - ht 153 cm

Bronze - ht 75 cm

Bronze - ht 50 cm

Bronze - ht 56 cm

Bronze - ht 50 cm

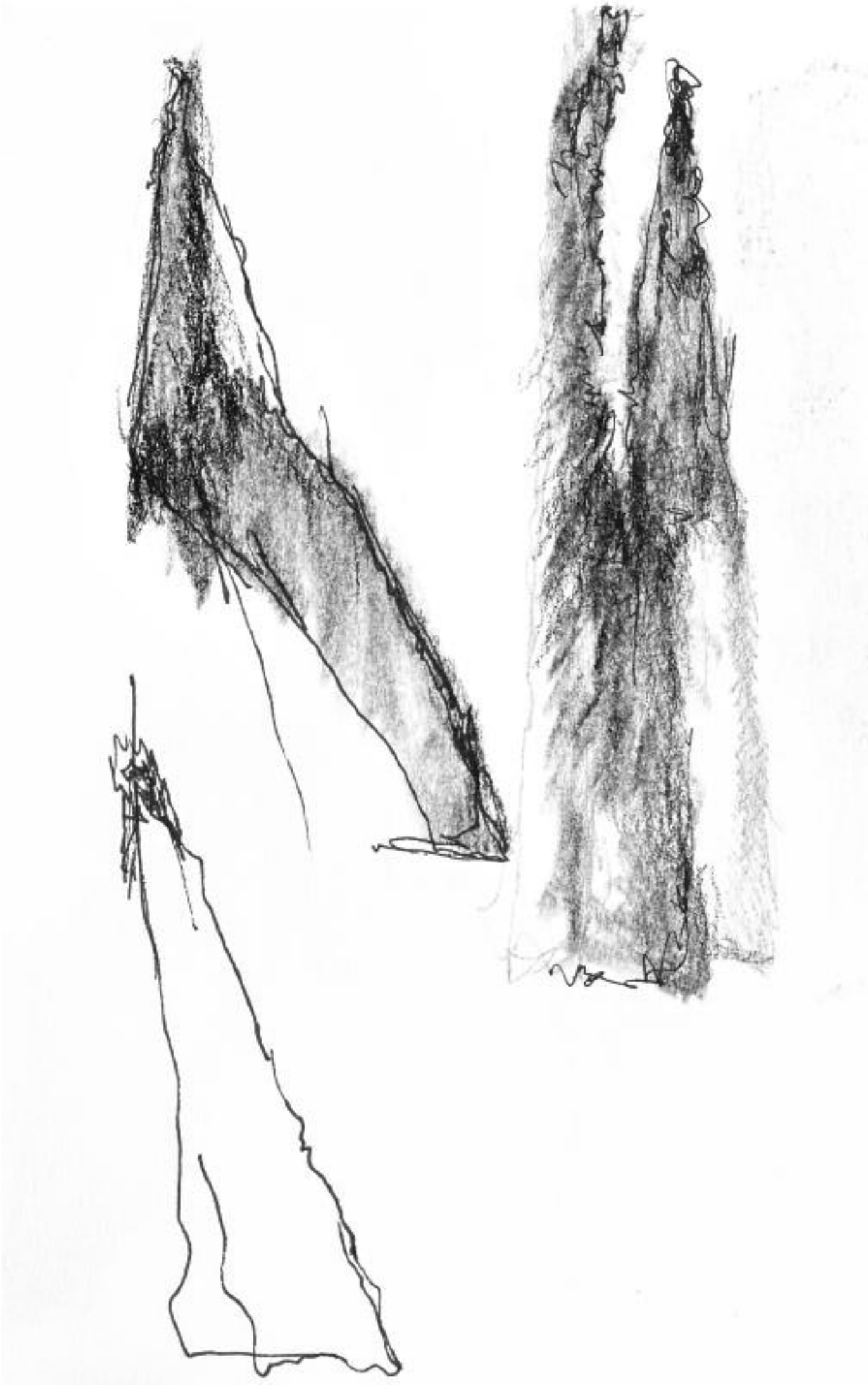
Bronze - ht 58 cm

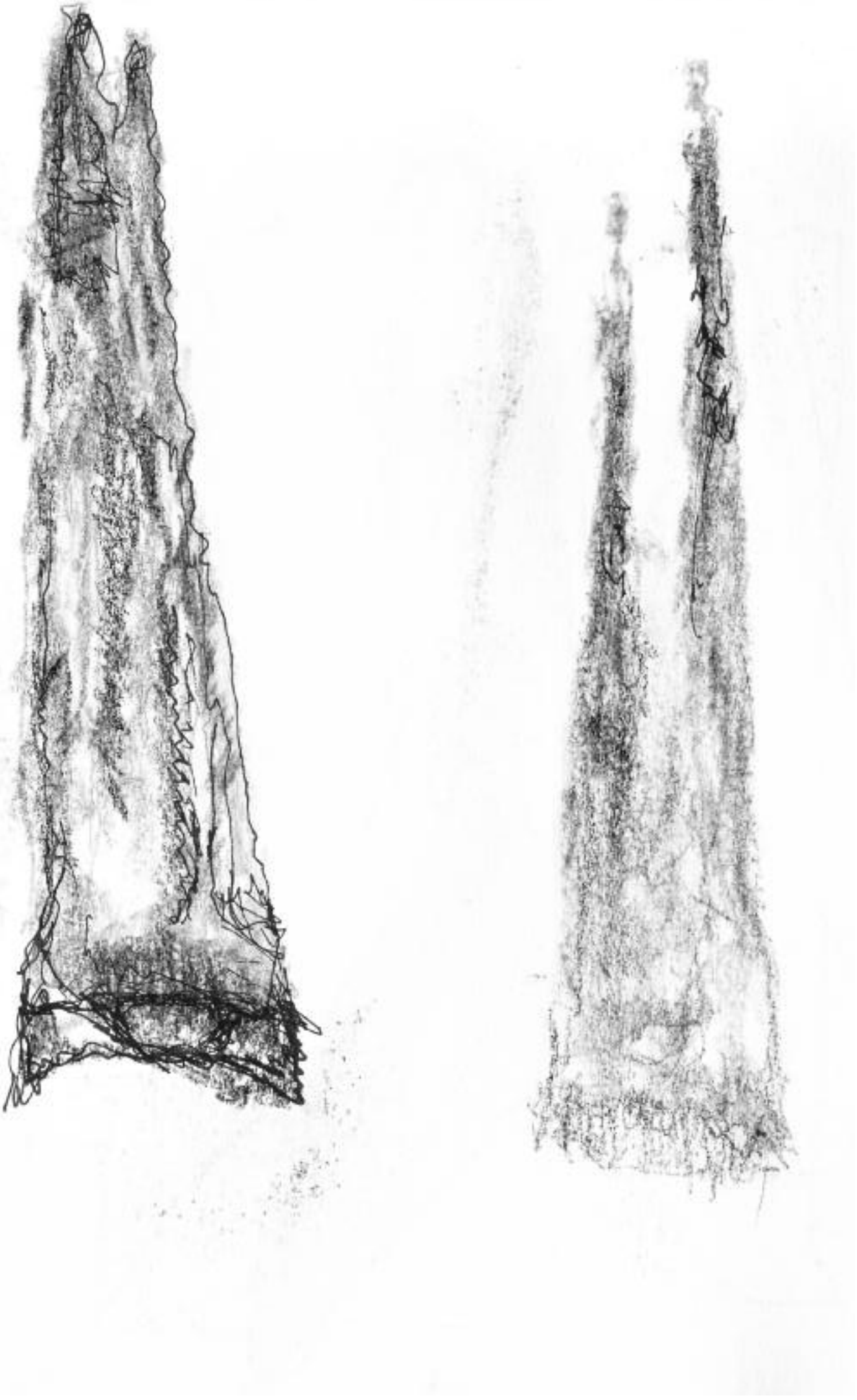
Bronze - ht 74 cm

Bronze - ht 59 cm

Bronze - ht 46 cm

Bronzes - ht 30 cm





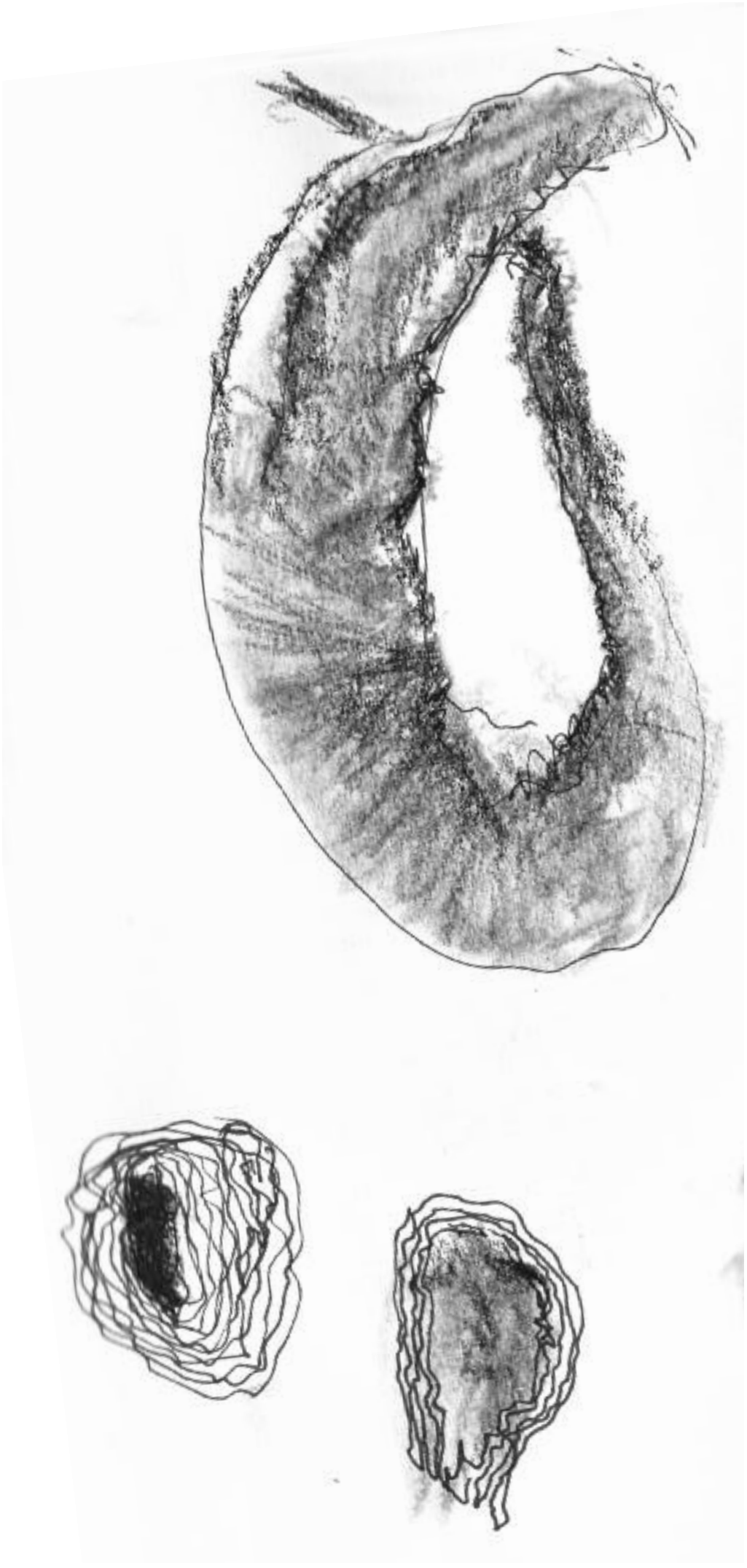
Résine
ht 234 cm

Résine
ht 240 cm

Résine
ht 158 cm

Enroulement

Denis Pérez développe en un geste simple, gracieux, enveloppant une forme, une éclosion s'échappant de la nature.
Une peau fragile et solide s'enroule pour créer un espace nouveau, une belle intériorité.
On a envie de s'y lover.
Parfois, un rayon de lumière vient s'y blottir, y reste un moment, le temps que la sculpture : « enveloppe la lumière »



Résine patine noire
ht 170 cm

Bronze - ht 40 cm

Bronze - ht 56 cm

Bronze - ht 43 cm

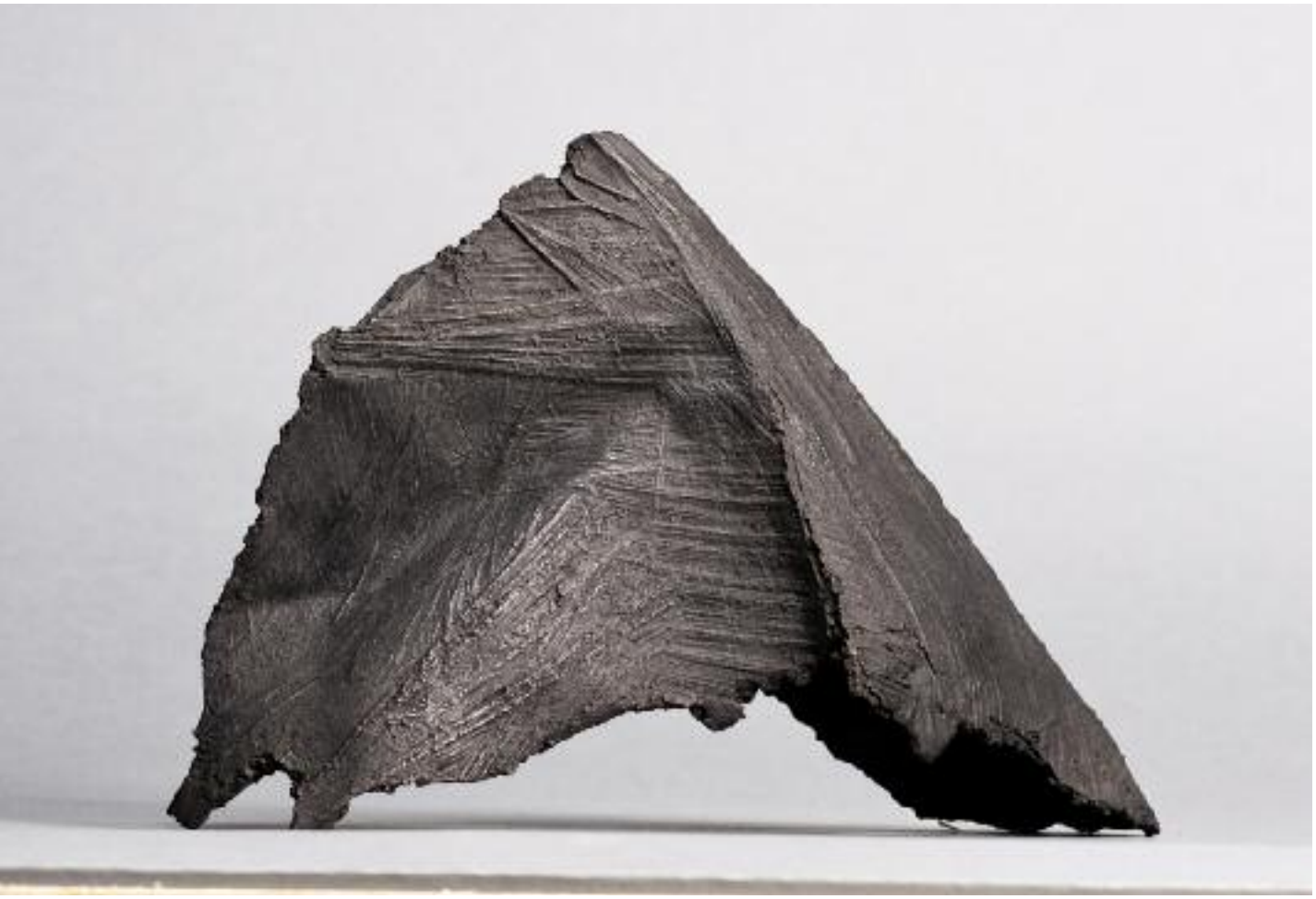
Bronze - ht 35 cm

Bronze - ht 40 cm

«Envelopper la lumière»
Parc de Sculptures Château Sainte-Marie à Malans (70)
Bronze - ht 290 cm

Bronze - ht 15 cm

Bronze - ht 18 cm



Bronze - ht 25 cm

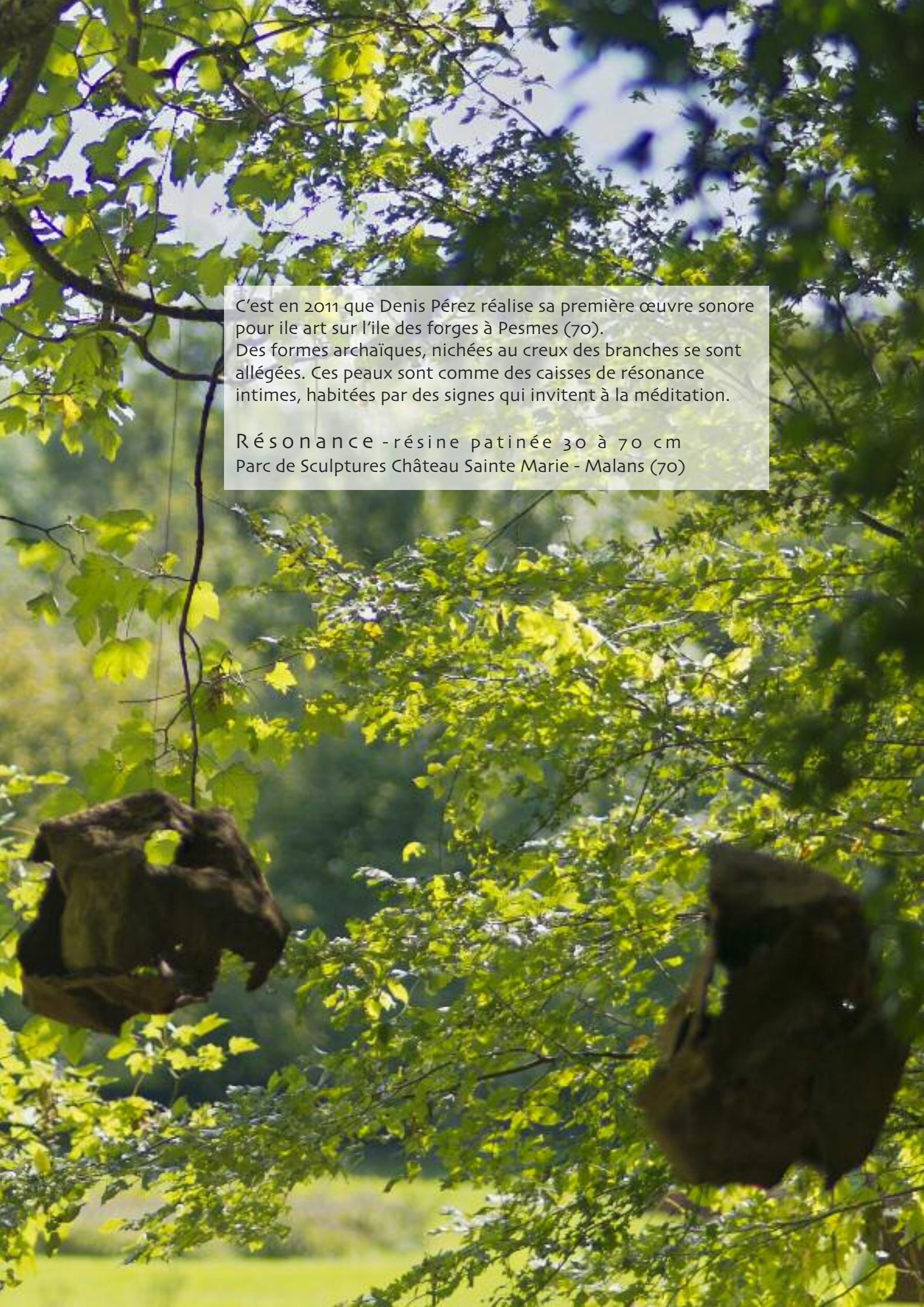
Rétrospective

Période de 2012 à 1990

Cocons

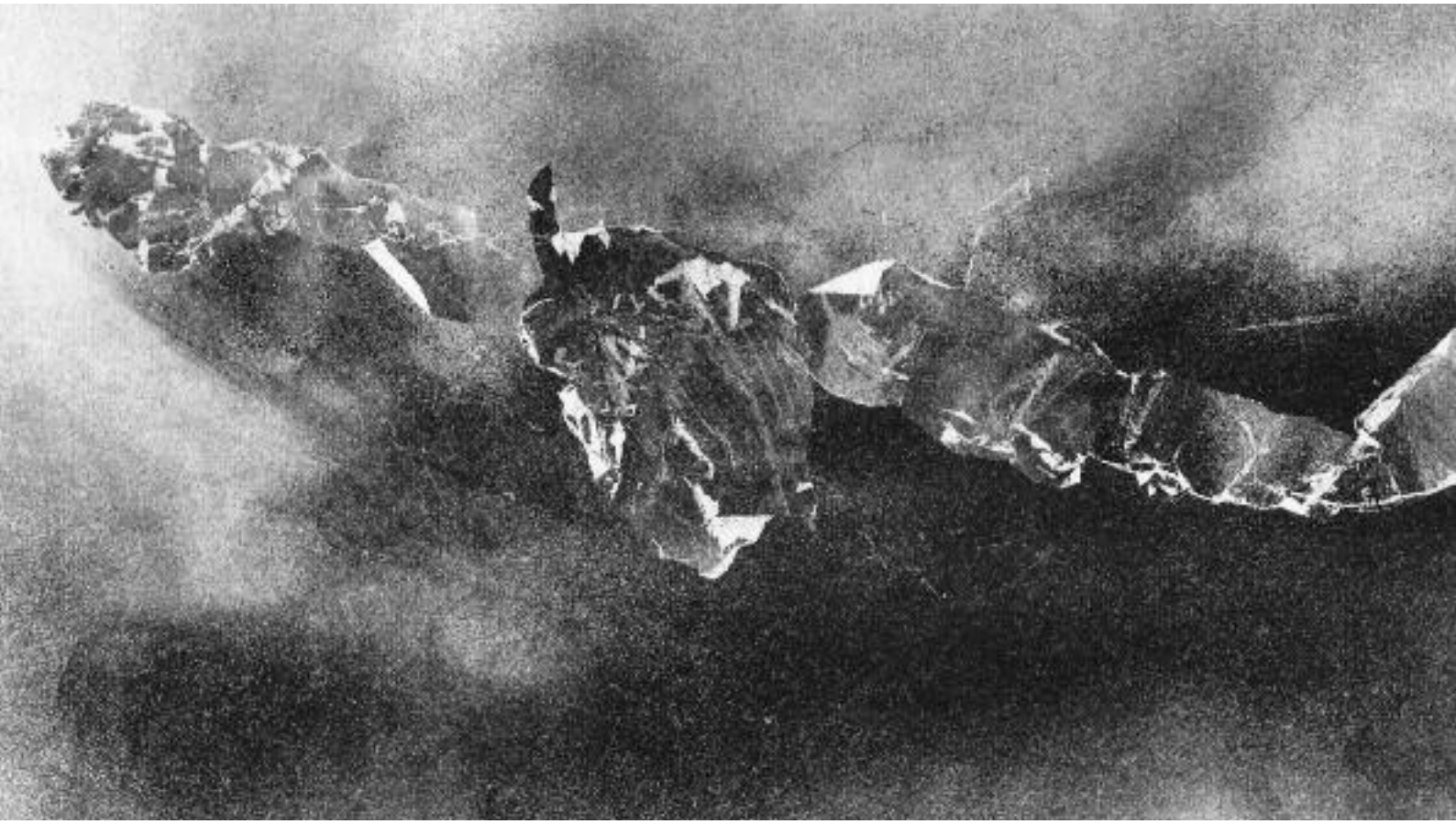
Nichés au creux des branches
Parés d'une peau rouille, blanche
Ils se sont libérés, allégés,
remplis de nos pensées
en dévoilant les traces du passé.
Au sol, ceux de la terre sont restés
Là où les feuilles d'automne s'étaient posées.
C'est le temps avant la métamorphose.

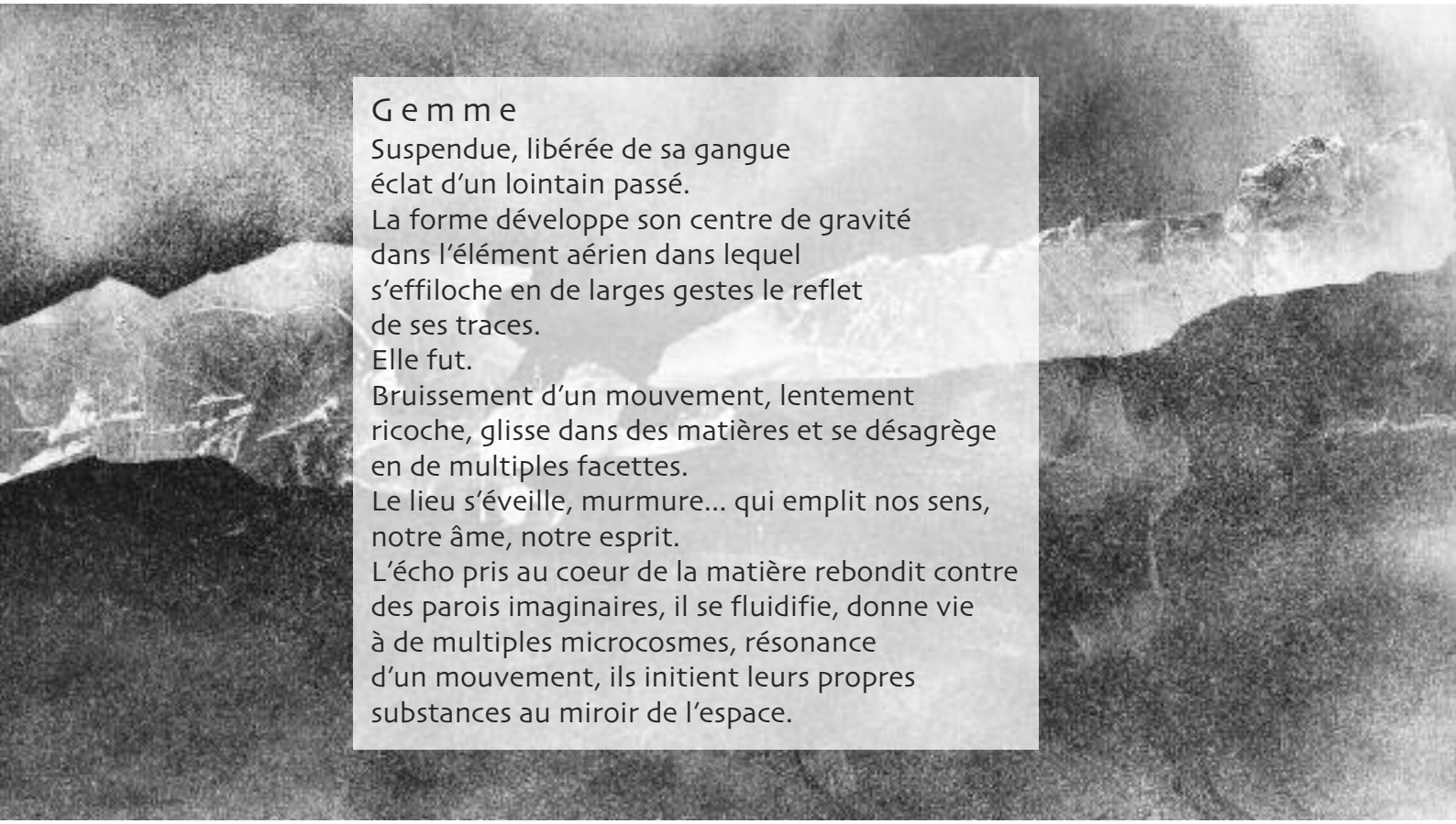
Cocons - cellulose et bronze patiné - 30 à 100 cm
Installation - Galerie Sonja Bänziger à Saint-Gall



C'est en 2011 que Denis Pérez réalise sa première œuvre sonore pour ile art sur l'ile des forges à Pesmes (70).
Des formes archaïques, nichées au creux des branches se sont allégées. Ces peaux sont comme des caisses de résonance intimes, habitées par des signes qui invitent à la méditation.

Résonance - résine patinée 30 à 70 cm
Parc de Sculptures Château Sainte Marie - Malans (70)



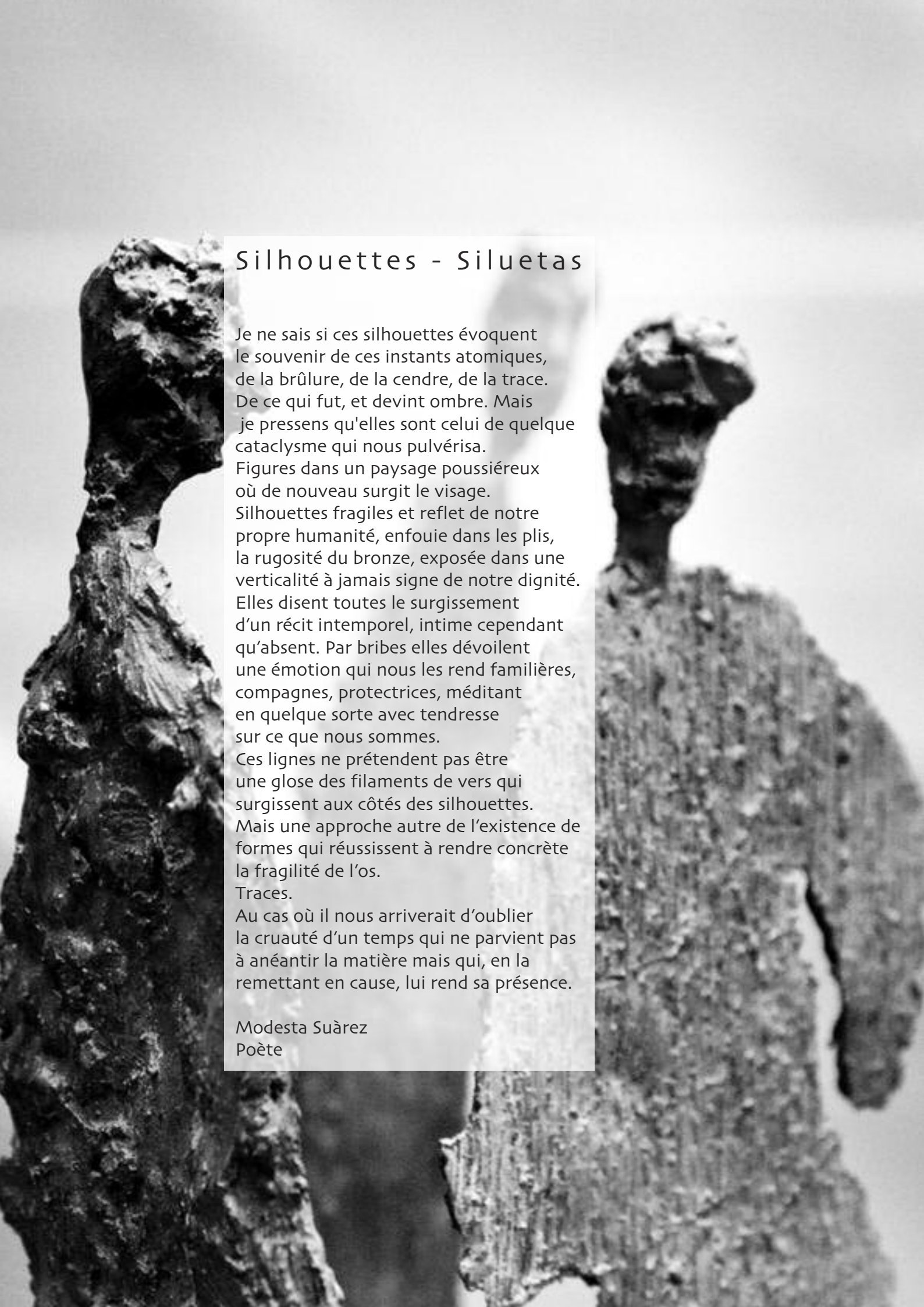


G e m m e

Suspendue, libérée de sa gangue
éclat d'un lointain passé.
La forme développe son centre de gravité
dans l'élément aérien dans lequel
s'effiloche en de larges gestes le reflet
de ses traces.
Elle fut.
Bruissement d'un mouvement, lentement
ricoche, glisse dans des matières et se désagrège
en de multiples facettes.
Le lieu s'éveille, murmure... qui emplit nos sens,
notre âme, notre esprit.
L'écho pris au coeur de la matière rebondit contre
des parois imaginaires, il se fluidifie, donne vie
à de multiples microcosmes, résonance
d'un mouvement, ils initient leurs propres
substances au miroir de l'espace.

C’est en 2013 que Denis Pérez suspend une enveloppe sculpturale et sonore. L’onde sonore retentit de l’histoire du lieu, plus loin... dans notre espace de vie, nos souvenirs, notre propre histoire et, imagine ce voyage de la mémoire. Passage vers un ailleurs, elle se prolonge au-dessus de nos têtes... un souffle protecteur apparait, disparait dans... la fuite du temps.

O N D E S O N O R E - Installation 10 m
Ile art - Parcours permanent d’installations et sculptures contemporaines - les carrières Malans (70)



Silhouettes - Siluetas

Je ne sais si ces silhouettes évoquent
le souvenir de ces instants atomiques,
de la brûlure, de la cendre, de la trace.
De ce qui fut, et devint ombre. Mais
je pressens qu'elles sont celui de quelque
cataclysme qui nous pulvérisa.
Figures dans un paysage poussiéreux
où de nouveau surgit le visage.
Silhouettes fragiles et reflet de notre
propre humanité, enfouie dans les plis,
la rugosité du bronze, exposée dans une
verticalité à jamais signe de notre dignité.
Elles disent toutes le surgissement
d'un récit intemporel, intime cependant
qu'absent. Par bribes elles dévoilent
une émotion qui nous les rend familières,
compagnes, protectrices, méditant
en quelque sorte avec tendresse
sur ce que nous sommes.
Ces lignes ne prétendent pas être
une glose des filaments de vers qui
surgissent aux côtés des silhouettes.
Mais une approche autre de l'existence de
formes qui réussissent à rendre concrète
la fragilité de l'os.
Traces.
Au cas où il nous arriverait d'oublier
la cruauté d'un temps qui ne parvient pas
à anéantir la matière mais qui, en la
remettant en cause, lui rend sa présence.

Modesta Suàrez
Poète

Denis Pérez réalise sa première série de silhouettes en 2006. Il va à l' essentiel, au dépouillement : « entre disparition et apparition ».
Regardez de plus près.... et, laissez-vous transporter dans l'univers intérieur de chaque personnage. Des têtes, des tronches presque caricaturales qui se détachent d'une forme effilée, élancée, où il ne semble rester que l'ombre d'un corps.
Il édite en 2007 un catalogue : « Silhouettes - Siluetas » avec Modesta Suàrez qui écrit les poésies et le texte.

Silhouettes
Bronzes - ht 25 à 205 cm

En 2009, les silhouettes se métamorphosent, comme si elles s'enroulaient sur elles-mêmes.
Le pli signe cette nouvelle série créée par Denis Pérez. La cassure, le relief de la matière inscrivent la forme de la silhouette dans une dimension nouvelle.
La flexibilité disparait, la silhouette devient une peau qui se referme irrégulièrement, montrant ses manques, ses craquelures, les traces de la vie plus intense, plus prononcée.
Les têtes se dessinent plus finement, allant à l'essentiel dans une expression propre à chacun.

Silhouettes
Bronzes - ht 40 à 87 cm

Silhouettes
Bronzes - ht 22 à 105 cm

En 2010, Dorothee et Andrea Malaer, Denis Pérez et Arlette Maréchal réalisent un premier parcours de sculptures à Pesmes avec 11 artistes (français et suisses).
D U O une sculpture en bronze d'une hauteur de 210 cm est créée à cette occasion.
Deux personnages dont les corps sont esquissés, formant un ensemble uni par un espace vide que Denis Pérez façonne dans la même harmonie de formes, le yin et le yang. Les épaules proches, les regards tournés vers l'extérieur.
L'espace laissé entre les deux personnages compose son propre volume, révèle des images.
Denis Pérez développe ce concept, avec une série de sculptures qu'il nomme : « vis-à-vis », en créant un espace : « entre... vide ».
Dans un face à face qui emplit de pensées la déchirure, la fissure vivant entre les personnages.
Cet espace perçu, il en fait une représentation, un lien, tracé sur le papier, comme pour l'inscrire dans la matière...
Les monotypes redessinent ce vide en négatif et en positif, comme pour lui donner corps.

Vis à vis
Bronze - ht 63 cm

Entre... vide

Dans ce face à face
s'instaure un dialogue.
L'espace apparait comme une
déchirure où le vide devient
le lieu d'une présence.
Pouvons-nous voir plus
que ce que nous voyons ?
Notre regard perce
la surface comme cette trace
qui fissure la feuille de papier
rendant fluide,
telle une fumée, la matière.
Ouvrir l'image pour mieux
se perdre dans l'es-sence...

Vis à vis
Monotypes - 100/70 cm
Bronzes - ht 40 à 55 cm

EMPREINTES

Cette exploration du rapport Homme-Nature dont l'artiste nous propose une lecture met en scène les traces, craquelures dans lesquelles, telle une peau, prennent vie les sculptures. Le négatif dévoile les signes inscrits dans la matière.
Le bouleau est l'arbre choisi pour cette série, l'empreinte agit comme un révélateur d'une iconographie : arbre de résurrection dans la mythologie scandinave, arbre d'écriture chez les Celtes pré-chrétiens et d'enveloppement en Sibérie.

Résines patine rouille
ht 53 à 80 cm

Résine patine rouille
ht 100 cm

Bronzes patine rouille
ht 33 à 60 cm

DRAPÉS

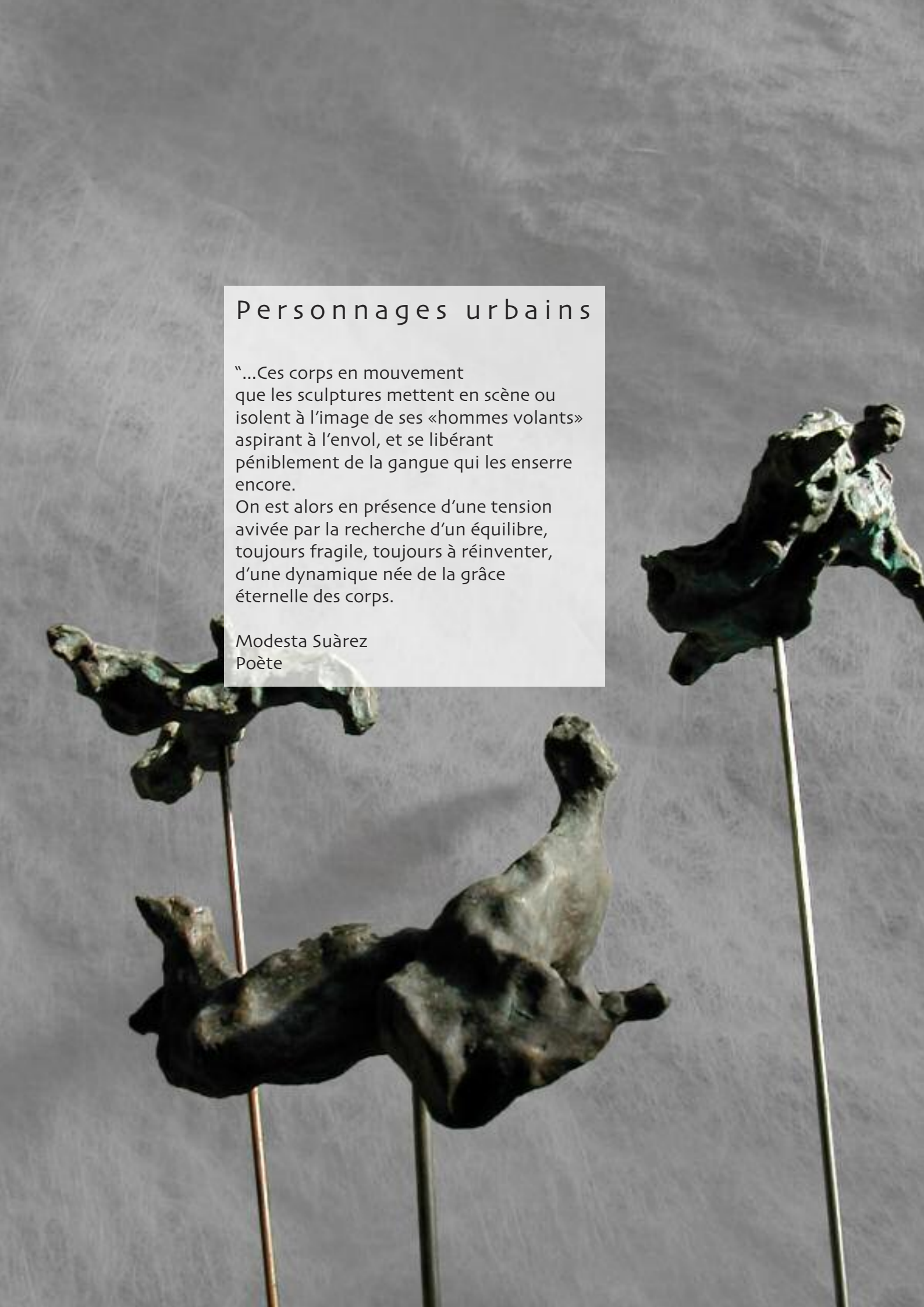
L'enveloppe, la peau thème du travail de Denis Pérez, est déjà présente lorsqu'il crée sa série sur les « drapés ».
La silhouette humaine apparait dans une dynamique de pli, de mouvement, le tissu prend vie. Et naturellement, une tête surgit.
Un souffle... de vie sous le voile !

Bronzes
ht 35 à 40 cm

Personnages urbains

"...Ces corps en mouvement
que les sculptures mettent en scène ou
isolent à l'image de ses «hommes volants»
aspirant à l'envol, et se libérant
péniblement de la gangue qui les enserre
encore.
On est alors en présence d'une tension
avivée par la recherche d'un équilibre,
toujours fragile, toujours à réinventer,
d'une dynamique née de la grâce
éternelle des corps.

Modesta Suàrez
Poète



Personnages urbains
Bronzes - ht 15 à 24 cm

Formes du vivant

Les premières années après
son installation à Pesmes,
Denis Pérez modèle la terre. C'est
dans l'argile que les œuvres
prennent corps.
Le mouvement, la matière
l'emmènent jusqu'à l'instant où...
des lignes, des surfaces surgissent,
naissent, se conjuguent et créent
une unité.
C'est la matrice, il la revisite ensuite
avec le bois, la pierre ou le bronze.

Main
pierre St Maximin- ht 15 cm

Mains
Résines - ht 25 cm

Offrande
Bronze - ht 23 cm

Dans le vent
Bronze - ht 30 cm

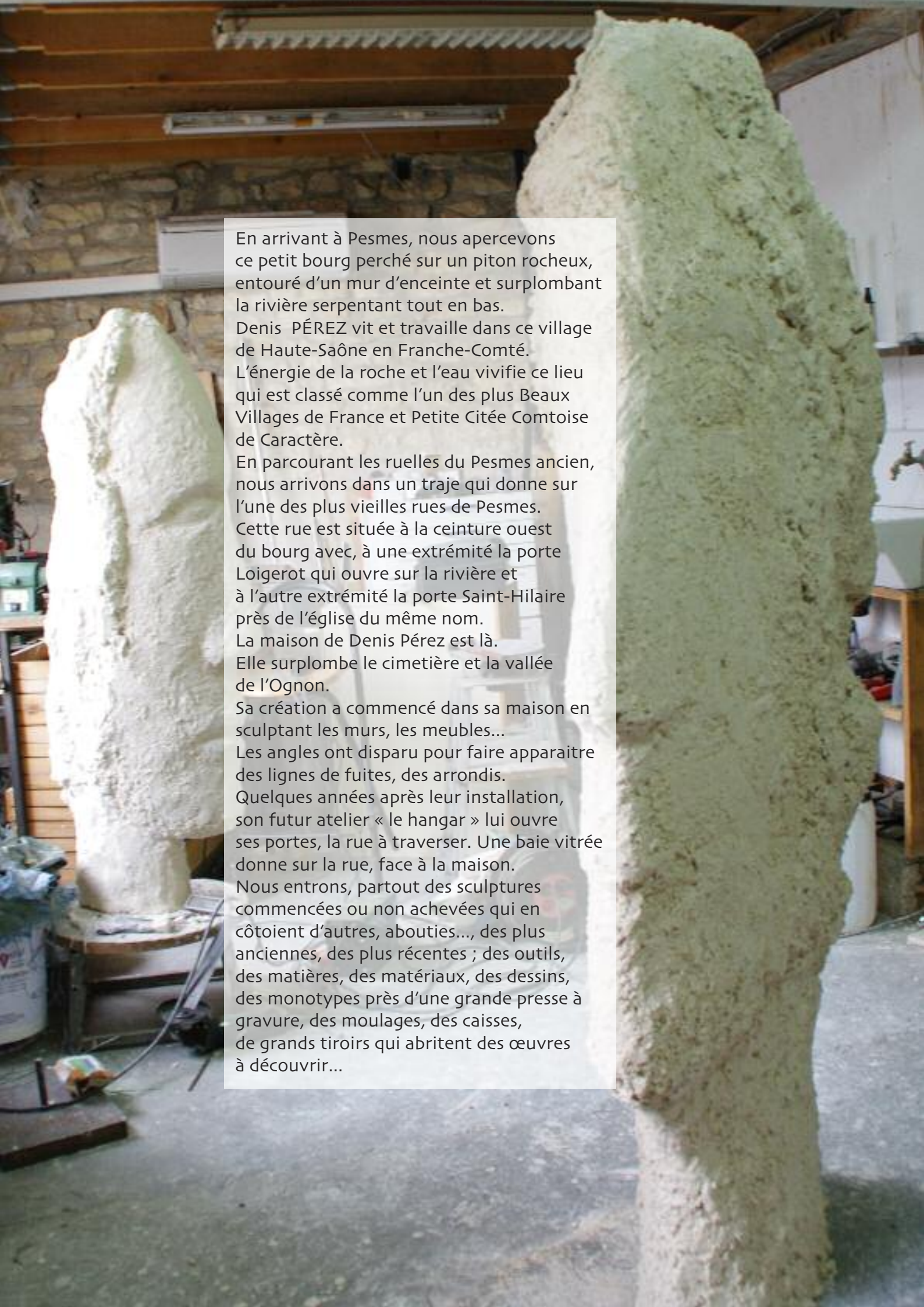
Lunaire
Pierre de Bonneuil - ht 45 cm

Si loin si proche
Pierre de Bonneuil - ht 80 cm

Miroir
Orme - ht 100 cm

Gemellaire
Frène - ht 44 cm

IMAGE d'ATELIER

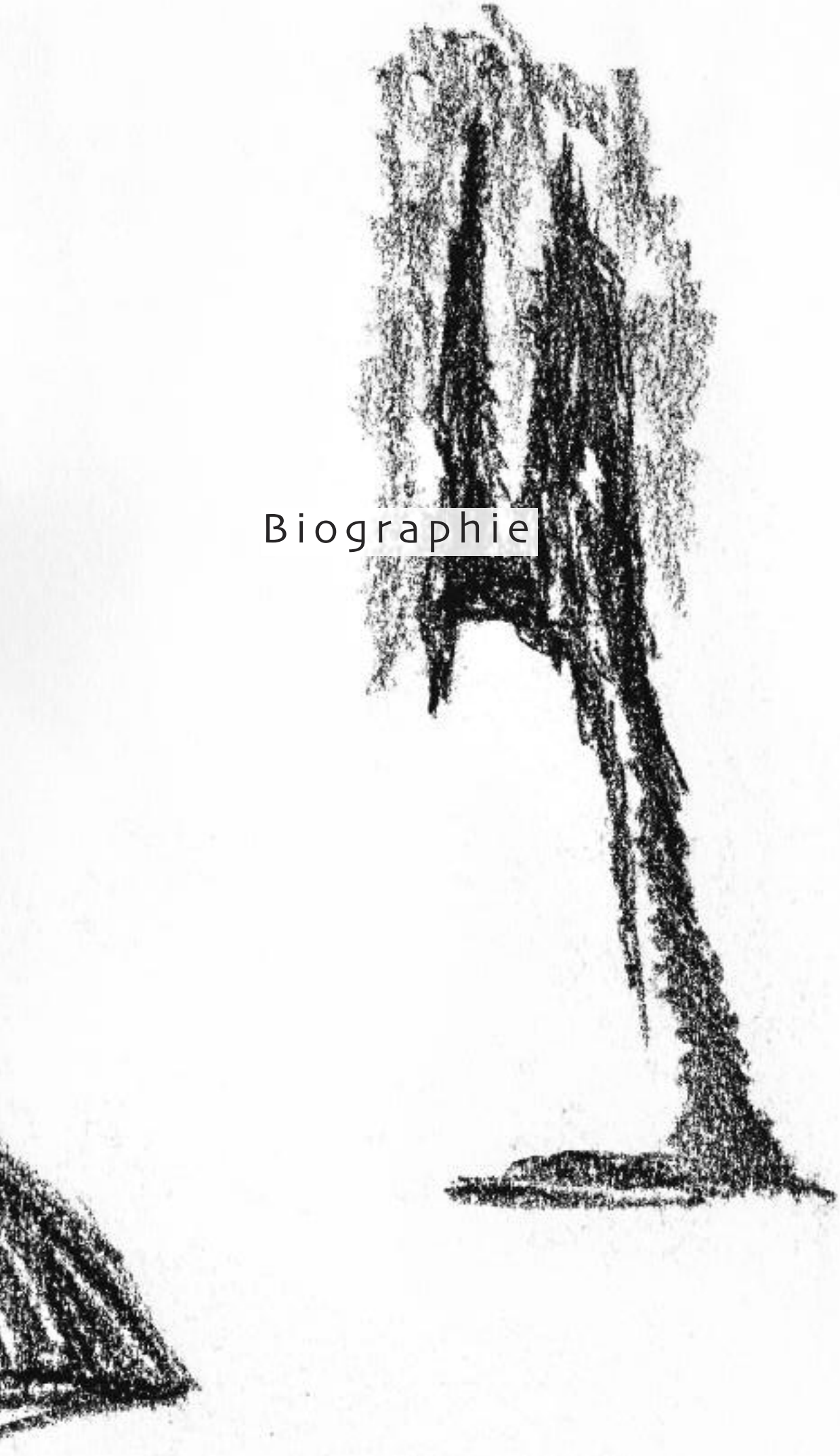


En arrivant à Pesmes, nous apercevons ce petit bourg perché sur un piton rocheux, entouré d'un mur d'enceinte et surplombant la rivière serpentant tout en bas.
Denis PÉREZ vit et travaille dans ce village de Haute-Saône en Franche-Comté.
L'énergie de la roche et l'eau vivifie ce lieu qui est classé comme l'un des plus Beaux Villages de France et Petite Citée Comtoise de Caractère.
En parcourant les ruelles du Pesmes ancien, nous arrivons dans un traje qui donne sur l'une des plus vieilles rues de Pesmes.
Cette rue est située à la ceinture ouest du bourg avec, à une extrémité la porte Loigerot qui ouvre sur la rivière et à l'autre extrémité la porte Saint-Hilaire près de l'église du même nom.
La maison de Denis Pérez est là.
Elle surplombe le cimetière et la vallée de l'Ognon.
Sa création a commencé dans sa maison en sculptant les murs, les meubles...
Les angles ont disparu pour faire apparaitre des lignes de fuites, des arrondis.
Quelques années après leur installation, son futur atelier « le hangar » lui ouvre ses portes, la rue à traverser. Une baie vitrée donne sur la rue, face à la maison.
Nous entrons, partout des sculptures commencées ou non achevées qui en côtoient d'autres, abouties..., des plus anciennes, des plus récentes ; des outils, des matières, des matériaux, des dessins, des monotypes près d'une grande presse à gravure, des moulages, des caisses, de grands tiroirs qui abritent des œuvres à découvrir...

Atelier "Le hangar" à Pesmes (70)

Atelier "Le hangar" à Pesmes (70)

Biographie



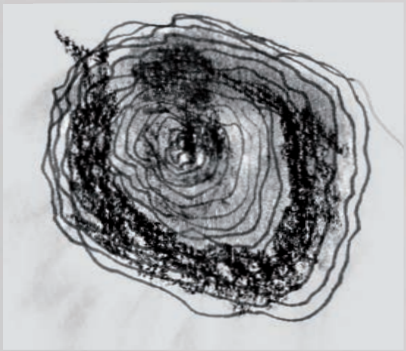
Biographie

Denis Pérez est né en France en 1956.
Il étudie à l'École Nationale Supérieur des Beaux Arts de Dijon.
Depuis l'âge de 30 ans, il s'est installé à Pesmes (Haute-Saône) comme sculpteur.
Il réalise de nombreuses expositions individuelles et collectives en France.
Dans les années 1990, il commence à participer à des foires internationales d'art contemporain :
Linéar à Gent (BE), St'art à Strasbourg (FR).
Dans le même temps, ses oeuvres sont exposées dans différentes galeries en France (Laon – Besançon – Strasbourg).
Entre 2004 et 2010, il poursuit ses expositions en France, en Suisse et en Allemagne ;
Il participe à des Foires d'Art Contemporain :
Art Metz (FR),
MAG Montreux (CH)
Art Graz (AT) avec la galerie In'art,
Art Prague (CZ), avec la galerie Raum,
St'art à Strasbourg (FR) avec la Galerie RAUM.
Il édite un livre avec Modesta Suàrez « Silhouettes-Siluetas » poésies et sculptures.
Il expose régulièrement dans son atelier « Le Hangar » à Pesmes.
Il participe aux Biennales d'Art Plastique à Besançon (FR).
Entre 2011 et 2014, avec Dorothée, Andrea Malaer et Arlette Maréchal, ils organisent un parcours de sculptures « Ile art 2011 » à Pesmes avec 11 artistes (suisses et français).
En 2013, ils mettent en place un parcours d'installations et sculptures contemporaines à Malans (près de Pesmes) :
40 œuvres de 26 artistes (espagnol, suédois, allemands, hollandais, suisses, italien, russe, français).
Il participe à la conception et à la mise en page des deux catalogues « Ile art » 2011 et « ile art Malans » en 2013.
Il réalise des monotypes pour une publication : « La composition du monde » de Thierry Weber - livre sur un vignoble en biodynamie.
Actuellement, il est exposé en Galerie
Galerie Christine Brugger à Bern (CH) ,
Galerie Sonja Banziger à Saint Gall (CH),
Galerie Médicis à Besançon (FR),
Galerie Audet à Colmar (FR),
Galerie Schmalfuss Marburg et Berlin (DE).
Ses oeuvres font partie de différentes collections en Suisse, en Allemagne et en France.
Il est membre du SNSP et de Sculpture Network Europe.

Denis PÉREZ
Atelier « Le hangar »
1 rue Sainte-Catherine
70140 PESMES
Tél. 03 84 31 27 17
perezde@orange.fr
http://www.denis-perez.com

Édition Le hangar
Conception et Mise en Page :
Arlette Maréchal et Denis Pérez
Textes : Arlette Maréchal - Denis Pérez
et Modesta Suàrez
Photos : Thibaut Martini
Dessins tirés des carnets de croquis
de Denis Pérez
Impression : www.online-druck.biz

© Copyright Denis Pérez



Édition Le hangar

9 782953 071511